

TRADUCTION ET TRANSPOSITION

Actes du XVIIe Colloque international

Louis-Ferdinand Céline

MILAN, CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

4 - 6 JUILLET 2008

Christine SAUTERMEISTER

Entre histoire et politique: Céline en allemand

La dernière traduction allemande de *Voyage au bout de la nuit* amène à poser la question des conditions historiques et politiques de toute transposition d'un texte dans une autre langue. Ainsi se trouve poursuivie une réflexion amorcée dans deux de mes communications précédentes à propos de la première traduction de *Voyage* en allemand ainsi que de « l'adaptation » allemande de *Bagatelles pour un massacre*.

Comme l'a dit Friedrich Nietzsche, « on peut juger du degré de sens historique que possède une époque d'après la manière dont elle fait des traductions et cherche à s'assimiler les époques et les livres du passé » (*Le Gai Savoir*). La réception des premiers ouvrages de Céline en Allemagne est contemporaine de l'implantation et de l'expansion du nazisme et la traduction de ces ouvrages répond à l'esprit de cette époque: il s'agit d'une « traduction ethnocentrique » pour parler comme le traductologue Antoine Berman (*L'Épreuve de l'étranger*) ou, pour employer l'expression du linguiste Henri Meschonnic, d'une « traduction-annexion » (*Poétique du traduire*). Cette dernière manière de traduire qui s'oriente sur les attentes du lecteur en négligeant l'originalité du texte-source s'oppose à la « traduction-décentrement » ou encore à la « traduction-dépaysement », centrée, elle, sur l'auteur du texte étranger, une traduction longtemps pratiquée en Allemagne et célébrée en particulier par les Romantiques de ce pays pour qui traduire signifiait aller vers l'autre culture, établir un rapport d'échange avec l'autre. Le mode de « traduction-décentrement » semble avoir correspondu aux visées du premier traducteur de *Voyage au bout de la nuit*, Isak Grünberg, correspondant du *Berliner Tageblatt* à Paris où il finit par s'exiler tandis que son éditeur transformait son texte en adaptant le style célinien au goût de l'époque. La récente mise à jour du fond Grünberg ainsi que des archives des éditeurs Piper et Kitzl fournit des détails significatifs à ce sujet (Cf. Rudolf von Bitter, « *Ein wildes Produkt* », *Louis-Ferdinand Céline und sein Roman Reise ans Ende der Nacht im deutschsprachigen Raum. Eine Rezeptionsgeschichte*, Bonn 2007). D'autre part l'adaptation de *Bagatelles pour un massacre* transformé par ses traducteurs nazis en instrument de propagande hitlérienne est un autre exemple révélateur de cette appropriation-annexion du texte étranger. Ces manipulations jointes au scandale Céline seront d'autant plus fatales pour la réception critique de l'auteur français telle qu'on la trouve dans une Allemagne d'après-guerre traumatisée par son passé récent.

La dernière traduction de *Voyage* datant de 2003, accompagnée d'une préface explicative de son traducteur, pose à nouveau la question de la transposition de Céline en allemand, évoquant les problèmes du premier traducteur. Une courte étude linguistique de ce texte sera suivie du parcours de la (nouvelle ?) réception de Céline occasionnée par cette récente traduction.

